

vent à se contourner en queue de cochon, comme on peut le voir dans la fig. 11. Si vous examinez au printemps un Mélése qui a été dépouillé de ses feuilles l'année précédente, vous voyez presque tous ses rameaux contournés vers l'extrémité de cette façon, et le moindre effort pour les redresser, souvent même le vent seul, suffit pour les amputer à cet endroit.

On pourra remarquer que les fausses-chenilles qui ravagent les épinettes-rouges sont très rapprochées de celles qui dévorent nos gadeliers et groseilliers, aussi sont-elles les unes et les autres, non-seulement de la même famille, mais du même genre ; l'insecte du gadelier étant le *Nematus ventricosus*, Klug, et celui du Mélése, le *Nematus Erichsoni*, Hartig.

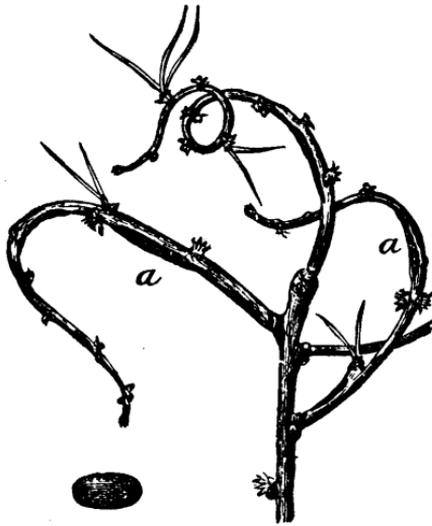


Fig. 10.

Fig. 11.

L'insecte, à l'état parfait, mesure 0.45 pouce. Il est noir avec les anneaux médians de l'abdomen rouges ; ses pattes sont

Fig. 10.—Cocon du *Nematus Erichsoni*, de grandeur naturelle.

Fig. 11.—Branches de Mélése ayant subi le dépouillement l'année précédente, courbées et contournées par l'effet des piqûres reçues ; on voit en *a* les cicatrices produites par la déposition des œufs.